



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Apparition de conflits

1 Corinthiens 3.1-23

Question

brise-glace :

Dans 1 Corinthiens 3, des conflits se font jour dans l'église de Corinthe. Comment Paul en décrit-il l'origine au sein de cette communauté ?

JE M'APPROCHE

L'apôtre fait état de « passions jalouses » et de « disputes », ce qui entraîne une évaluation très négative : « Vous êtes encore charnels » (v. 3). Il est intéressant de noter que ce jugement se décline de différentes manières dans le développement de Paul : sous forme interrogative à la fin du v. 3 (« ... n'êtes-vous pas charnels ? Ne vous comportez-vous pas d'une manière toute humaine ? »), et sous forme affirmative au v. 2 (j'ai pu vous parler, dit l'apôtre, « comme à des tout-petits dans le Christ »).

Notons bien l'argumentation : être charnel ne veut pas dire, dans ce contexte, s'adonner à la glotonnerie ou à une sexualité débridée ; plus profondément, l'expression désigne une attitude où l'humain se complaît en lui-même, dans ses projets et ses réalisations, sans se relier à la dimension spirituelle de l'existence, à son rapport à Dieu.

J'OBSERVE

1-4 Concrètement, les chrétiens de Corinthe sont charnels parce qu'ils s'intègrent dans des groupuscules qui se réclament de tel ou tel pionnier (Paul, Apollos, auxquels s'ajoutera Céphas au v. 22). Ils constituent ainsi des groupes d'appartenance qui s'opposent les uns aux autres. Cette attitude empêche l'apôtre de se placer avec eux sur le plan spirituel.

5-10 Le rappel à l'ordre est cinglant : tous ces pionniers sont en fait des serviteurs du Seigneur, travaillant à l'œuvre de Dieu, chargés par lui d'édifier l'Eglise. Or, cette construction est menacée par les divisions qui ont cours à Corinthe. C'est donc l'œuvre même de Dieu qui subit un revers. Paul minimise l'importance des pionniers, qui ont simplement eu des ministères différenciés (planter, arroser).

11-12 S'il y a construction, il y a fondation nécessaire. En milieu chrétien, la seule fondation envisageable est Jésus-Christ.

13-15 L'affaire se complique : sur ce fondement, chacun est appelé à construire la vie de la communauté ; mais le matériau utilisé (qui est ici une image de notre manière de contribuer à cette construction) sera éprouvé par le feu. Il en découlera soit un réconfort (la manière de construire est agréée de Dieu), soit une déconvenue (elle inclut une défaillance qui met en péril la construction). Remarque importante : Paul ajoute que cette déconvenue n'exclut pas la personne du salut (v. 15). « Dieu ne détruit pas les personnes, il éprouve la valeur de leur œuvre. » (D. Marguerat)

16-17 Contrairement à l'usage que l'on fait parfois de ces deux versets, il ne s'agit pas d'une considération individuelle (ex. : je ne dois pas détruire mon corps). Dans le contexte de ce chapitre, nous sommes saints en nous reliant à ceux qui construisent le sanctuaire prêt à accueillir l'Esprit de Dieu (ce peut être l'Eglise, mais ce n'est pas forcément limité à elle !). L'accent est mis sur la dimension communautaire (le corps du Christ !).

J'ADHERE

Dans la partie finale (v. 18-23), Paul dégage un principe essentiel : « Que personne ne mette donc sa fierté dans des hommes » (v. 21). Autres traductions possibles : « Que personne ne fonde son orgueil sur des humains », ou : « Que personne ne puisse faire l'important en se servant d'autres humains ». Fonder son existence de cette manière, cela revient très précisément à être « un tout-petit dans le Christ » (v. 1). « Faire l'important », telle est la tentation dévastatrice dans une communauté, ou mieux dans un monde appelé par Dieu à vivre l'amour véritable, dans l'humilité et le respect de l'autre. Le sens même de notre vie ne peut s'appuyer que sur le Christ, avec ce que cela signifie de compassion et de don de soi...

JE REFLECHIS, MEDITE, PRIE

Que le Seigneur m'aide à trouver la juste mesure dans ma relation aux autres.



EGLISE ADVENTISTE
DU SEPTIEME JOUR